

Joseph Rolette entra de bonne heure au Séminaire de Québec où il fit son cours complet d'études. Il revêtit ensuite l'habit ecclésiastique pendant quelque temps, mais comme rien ne décélait en lui la vocation du lévite, il embrassa la carrière du commerce, plus en rapport avec ses goûts et ses aptitudes.

Il se dirigea vers l'Ouest et nous le voyons vers l'année 1804 rendu à la Prairie-du-Chien, où il avait charge des affaires de M. Cameron, un ancien traitant, qui habitait ordinairement au Lac-qui-Parle sur la rivière St. Pierre. Il s'initia en peu de temps à tous les secrets du commerce et trouva la clef du succès et de la fortune qu'il ambitionnait. Il fit la traite des pelleteries à son propre compte et le cercle de ses opérations prit rapidement de l'extension.

L'aisance qu'il avait déjà acquise lui permit de songer à la vie domestique et il épousa une charmante personne, nommée Fisher, élevée avec beaucoup de soin par M. Michel Brisbois, et encore dans toute la fraîcheur de son printemps.

II.

Au temps où Rolette poursuivait son négoce avec le plus d'acti-

Bibaud vantent son courage et la *Minerve*, du 5 février 1868, a publié d'excellentes notes biographiques sur cet intrépide militaire.

Voici la mention consignée dans l'*Observateur Canadien*, de samedi, 26 mars 1831, page 192 :

“ DÉCÈDÉ.—A Québec, le 17 du courant, à l'âge de 46 ans, Frédéric Rolette, Écuier, ci-devant lieutenant dans la marine provinciale dans laquelle il servit sur les lacs Érié et Huron pendant la dernière guerre avec les États-Unis d'Amérique. Il n'avait jamais pu guérir parfaitement des blessures qu'il avait reçues dans le cours de son service, et la mort est venu le tirer d'un état de souffrance qu'il endurait avec patience et résignation depuis huit ans.

“ M. Rolette prit part à presque tous les exploits navales et militaires qui eurent lieu sur les lacs d'en haut, ou dans leurs environs, pendant la guerre avec nos voisins des États-Unis. C'est lui qui, dans une berge montée de six hommes, aborda et prit le *Cayuga Pocket*, goëlette américaine qui avait à bord 5 officiers et 40 hommes, outre son équipage, et qui était chargé d'approvisionnements de guerre pour l'armée du Général Hull. A la rivière au Raisin, M. Rolette servit comme officier d'artillerie et eut la charge des pièces de campagne. Il fut blessé dangereusement à la tête par une balle de carabine, et fut renversé par une décharge de neuf postes dans le côté gauche. Dans le combat important et meurtrier du 13 septembre 1813, entre la flotte anglaise et une escadre américaine supérieure, sur le lac Érié, M. Rolette servit en qualité de premier lieutenant du *Lady Prevost*, et lorsque tout fut perdu, excepté l'honneur national de la Grande-Bretagne, et après que le capitaine Buchan eut été descendu dans la chambre, blessé mortellement, le commandement de ce vaisseau fut dévolu à M. Rolette, qui continua à combattre avec une bravoure héroïque, jusqu'à ce qu'ayant été blessé dangereusement au côté gauche et brûlé considérablement par une explosion de poudre, qui tua ou blessa plusieurs de ses gens, il rendit à l'ennemi son vaisseau tout désarmé et près de couler à fond. M. Rolette fit pendant la guerre 18 prises de différentes espèces et valeurs.

“ Il était Canadien
.....il laisse une veuve et six jeunes enfants dans la pauvreté.”